

[Texte]

**Mr. Cooper:** Does the authority of the board supercede the authority of the committees in these circumstances? In other words, if a committee chose to allow smoking to exist within that committee meeting, whose authority is paramount?

**Mr. Speaker Fraser:** Just let me back up a bit. There has been considerable pressure from some members, not just by one member but by a number of members, that the House of Commons ought to at least be as diligent with respect to providing a smoke-free workplace as other places in the federal Public Service and other places in the private sector. So I think to begin, I want to respond by saying that the pressure to do something is considerable.

Secondly, the Board of Internal Economy discussed this, and it was clearly the view of the board that smoking ought to be prohibited within the Chamber itself; that is to say that no longer would smoking be permitted behind the brown curtain, fully aware that traditionally the brown curtain was there to allow members to enjoy a smoke and also of course to gather behind the curtain to discuss the great matters of state among themselves.

In addition to that, the board felt it was time that people who had to work in the committee rooms and witnesses who had to appear ought to be able to work in a smoke-free atmosphere. The question of whether or not this should be left to each committee was discussed. It was felt that this was not an expeditious way to proceed, that if this were to be done it ought to apply to all of the committee rooms and that we ought not to be putting the committees into a question of debating constantly whether there would be smoking that morning, or smoking at one part of the table or another part of the table. The board felt it was not something that committees ought to be using up their time and debate on, that it would be in interest of better administration if the board made the decision.

However, this decision was made subject to members of the board going back and discussing it in general with their caucuses. We have not had a full report back on those discussions yet, though I suspect we are getting a bit of one from the hon. member today.

Lastly, you have raised the question of who has the authority to decide whether it is a smoke-free area. I would defer to our legal counsel and I will take that question to him. Since you have raised it and since we have not obtained a legal opinion, I am not going to give you one off the top of my head or our heads, except to say that the Board of Internal Economy is ultimately responsible for the administration of this place, the interior of it. In any event, I will get you an opinion on that, and I will do so forthwith.

[Traduction]

**M. Cooper:** Dans les circonstances, l'autorité du Bureau de la régie interne l'emporte-t-elle sur celle des comités? Autrement dit, si un comité décidait de permettre l'usage du tabac lors d'une séance donnée, laquelle des décisions aurait préséance?

**M. le Président Fraser:** Permettez-moi de vous faire un bref historique. Non seulement un député, mais plusieurs, ont exercé de fortes pressions pour que la Chambre des communes respecte l'interdiction de fumer au travail tout au moins autant que le font la fonction publique en général et certains domaines du secteur privé. Donc au départ, je vous dirai qu'on exerce de fortes pressions en faveur de cette initiative.

Deuxièmement, lors de ses discussions, le Bureau de la régie interne estimait sans l'ombre d'un doute qu'il fallait interdire l'usage du tabac à la Chambre même—c'est-à-dire, il ne serait plus permis de fumer derrière les rideaux bruns—le Bureau est arrivé à cette conclusion même s'il était pleinement conscient du fait que ces rideaux ont traditionnellement permis aux députés de s'offrir une cigarette, tout en réglant de grandes questions d'État, bien entendu.

De plus, le Bureau de la régie interne a jugé que le moment était venu de permettre dorénavant à ceux qui travaillaient dans les salles de comité et aux témoins de travailler sans être gênés par la fumée. On a discuté de la possibilité de laisser cette décision à chaque comité. On a conclu qu'il fallait trancher pour toutes les salles de comité et qu'il serait inefficace d'imposer aux comités des décisions interminables sur la possibilité de fumer un matin donné ou de fumer à un bout de la table et non à l'autre. Le Bureau a considéré que de tels débats feraient perdre du temps et de l'énergie aux membres des comités, et qu'il serait plus efficace, sur le plan administratif, qu'il prenne lui-même cette décision.

Cela dit, cette prise de décision allait dépendre des discussions ultérieures qu'allaient tenir les membres du Bureau au sein de leurs caucuses. Même si je crois deviner la teneur d'une partie de ces discussions en écoutant les propos de l'honorable député, nous n'en avons pas encore reçu le rapport général.

Dernièrement, vous avez demandé quel organisme décidait de l'usage du tabac. Je me fierai à l'avis de notre conseiller juridique, à qui je vais poser la question. Étant donné que nous ne sommes pas en mesure de vous fournir immédiatement un avis juridique en réponse à la question que vous avez posée, nous n'oserons pas vous répondre à la légère; cependant, je vous ferai remarquer qu'en fin de compte, c'est au Bureau de la régie interne que revient la responsabilité de l'administration interne du Parlement. De toute façon, je ne tarderai pas à vous fournir un avis juridique en réponse à votre question.